

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 140 (1995)
Heft: 5

Rubrik: Revue des revues

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue des revues

Par le capitaine Sylvain Curtenaz



Magyar Honvéd, N° 27, 1994

Sous le titre évocateur d'«Agitation et vagues autour d'un référendum», *Magyar Honvéd* traite des remous causés en Suisse par la question des Casques bleus. Après une présentation générale du problème, l'auteur, qui ne se base manifestement que sur des sources alémaniques, conclut qu'après une campagne très vive et très partisane, le peuple suisse a tranché négativement, suivant l'avavis des conservateurs opposés au projet. Les Suisses, conservateurs, ont choisi de se retrancher dans leur «forteresse alpine» plutôt que de suivre l'exemple de leur voisin autrichien qui se prépare à rejoindre l'Union européenne. Si la majorité des votants a certainement pris cette décision en son âme et conscience, cela ne signifie pas pour autant que les Suisses ne changeront pas d'avis: seul l'avenir pourra répondre à cette question, conclut l'auteur de l'article. (Capitaine Norberto Birchler)

Magyar Honvéd, N° 28, 1994

Service de la paix et relations avec la Suisse

Le centre d'entraînement des Casques bleus hongrois (Békefenntartó Erök = Force de maintien de la paix) a ouvert ses portes le 4 juillet 1994. La première compagnie, forte de 168 soldats, a été formée à partir d'un millier de volontaires. Dans son discours d'inauguration, le représentant du ministère des Affaires étrangères a mis en exergue le rôle stimulant de l'ONU qui apprécie déjà l'excellent travail des observateurs militaires hongrois. Les futurs Casques bleus suivent une formation de quatre mois, après quoi ils peuvent être engagés sans aucune restriction partout dans le monde.

Oerlikon-Contraves négocie avec un partenaire hongrois (juillet 1994) un projet de joint-venture

pour la production de systèmes d'armes de DCA. Dans un premier temps, l'usine hongroise s'occupera de l'assemblage final, mais son activité devrait s'étendre progressivement à la fabrication des différents éléments. Conduite par le colonel A. Ringgenberg, une délégation militaire suisse a pu visiter le Dépôt militaire du comitat de Pest avant que leurs hôtes leur fasse part des problèmes que rencontre actuellement la direction militaire hongroise. Les Suisses ont ensuite présenté les spécificités de leur armée. (Capitaine Norberto Birchler)

Revista Militar, N° 8, 1994

La revue militaire portugaise reprend et commente, sous la plume du colonel Carlos Gomes Bessa, un article d'Edward Luttwak, paru dans *Foreign Affairs*. L'auteur constate que les gouvernements en mesure de jouer les gendarmes du monde s' inhibent chaque jour davantage devant les opérations de rétablissement de l'ordre que l'on attend d'eux, obsédés qu'ils semblent être par la crainte que leurs électeurs ne tolèrent plus les risques et, surtout, les pertes, si minimes soient-elles.

A l'exercice de l'énergie martiale, on préfère désormais n'importe quel arrangement boiteux, lourd de lendemains désenchantés et de résignation à la capitulation prochaine. Ce spectacle serait grotesque si, de l'autre côté de la barrière, on n'avait pas compris la leçon. Les chefs de bande, seigneurs de la guerre et autres tyrans se multiplient, qui peuvent puiser dans le réservoir de peuples prolifiques dont la misère est telle qu'ils n'ont plus rien à perdre. A terme, c'est une anarchie à l'échelle mondiale qui menace. Qui pourrait en être encore maître?

S'agissant des Etats-Unis, l'auteur suggère le recrutement d'une infanterie mercenaire étrangère, issue de populations rustiques (type Ghurkas par exemple), aux instincts guerriers demeurés vi-

vaces et disposés à tuer et mourir discrètement, ce qui épargnerait à l'Amérique des états d'âme peu souhaités. A méditer! (François Masson)

Military Review,

octobre, 1994

La drogue est un élément marquant dans les relations entre les Etats-Unis et les pays latino-américains. Dans l'analyse de la menace, les narco-trafiquants sont au cœur d'un système criminel et insurrectionnel dangereux pour la sécurité de l'Amérique via la déstabilisation des régimes en place par le crime organisé et le soutien aux mouvements de guérilla. Ces groupements, tels le M-19 ou le Sentier lumineux, sont en effet utilisés par les pontes de la drogue pour protéger leurs installations, en échange d'un soutien financier, ce qui complique à l'envi la lutte contre le terrorisme.

Aux USA, la drogue représente un marché annuel estimé à quelque 107 billions de dollars. L'économie péruvienne empoche dans le même temps un billion de dollars grâce à l'industrie de la coca, soit le 30% de ses exportations pour le 15% des emplois. En Bolivie, les chiffres s'élèvent à 600 millions de dollars soit le 20% des places de travail.

Lorsqu'autant d'intérêts sont liés, dont dépendent autant de personnes, la lutte est difficile. Ce sont des sociétés entières qu'il faut changer, dans le cadre d'une stratégie globale mobilisant toutes les forces concernées de l'Amérique, sur son territoire et à l'extérieur de celui-ci. Les programmes d'action, dans le cadre de cette guerre limitée, comprennent trois grands piliers: démocratisation, contre-insurrection, défense et promotion des droits de l'homme. Mais, conclut le lieutenant-colonel R. F. Riccardelli, c'est avant tout par le développement économique des régions vivant de la drogue qu'il sera possible de résoudre le problème et de gagner la guerre contre les stupéfiants. N'avait-on pas, il y a cinquante ans, fait une analyse semblable du Plan Marshall destiné à couper la route au communisme avec la prospérité? (Capitaine Sylvain Curtenaz)

Military Review,

novembre, 1994

La recherche prospective inclut le développement de l'armée du futur. Celle-ci a pour nom «Force

XXI», la force armée du XXI^e siècle, dont nous avons un premier aperçu sous les plumes du brigadier général M.J. Boyd et des majors M. Woodgerd, J.C. Madigan et G.E. Dodge.

Fondée sur une grande mobilité stratégique, apte à être engagée seule ou conjointement, susceptible de monter rapidement en puissance et, surtout, maîtrisant le renseignement et les communications, elle apparaît comme l'armée de l'ère de l'information. Ce vaste concept prend appui sur une technologie avancée, sur des soldats et des chefs formés avec le plus grand soin. La «Force XXI» entraîne par conséquent une reconsideration, non seulement de la doctrine, mais aussi de l'instruction et du commandement.

Le «Battle Command» regroupe, outre-Atlantique, toutes les activités liées au commandement, et se fonde sur le chef. Dans un système largement soutenu par des moyens électroniques d'aide à la décision, le commandant garde en effet toute son importance. Sa mission se complique d'ailleurs à cause de la vitesse à laquelle il doit décider. D'où l'importance d'un processus d'analyse permanent – souligné par ailleurs dans nos nouveaux règlements de conduite – sous la pression du temps, et sous le contrôle de l'opinion via les médias. La maîtrise de l'information devient le nouveau terrain-clé à maîtriser d'entrée de cause par tout commandant opératif. (Capitaine Sylvain Curtenaz)

L'Hebdo,

N° 13, 30 mars 1995

L'Hebdo, qui nous avait accoutumé au pire sous le règne de son précédent rédacteur en chef, grognon notoire, consacre, sous la plume de P.-A. Stauffer et de A. Beaud, un article très positif à nos actuels officiers généraux romands. Ouverts au monde, engagés... et diplômés, les commandants de corps Abt et Carrel, les brigadiers Dousse, Keckelis et Juillard ont su séduire les médias. Il y en a d'autres, peut-être moins médiatiques, mais tout aussi bon chefs, que l'article oublie de saluer. Mais après un tel départ, espérons que *L'Hebdo* ne s'arrêtera pas en si bon chemin! (Capitaine Sylvain Curtenaz)